



La Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles de l'Aveyron (FDSEA 12) est le syndicat agricole majoritaire du département depuis plus de 60 ans. Elle regroupe 5 800 adhérents agriculteurs, actifs et retraités, dont elle défend les intérêts sur le plan individuel et collectif. Au service des agriculteurs, la FDSEA offre à ses adhérents les conseils, l'expertise, l'information et le soutien nécessaires pour qu'ils puissent exercer leur métier dans les meilleures conditions. La FDSEA œuvre aussi pour faire du monde rural un espace vivant pouvant s'appuyer sur des agriculteurs nombreux, soucieux de pérenniser sur leur territoire une dynamique économique, empreinte de respect des terroirs et de l'environnement.

www.fdsea12.fr
www.facebook.com/FDSEA12
www.twitter.com/FDSEA12



Le syndicat des Jeunes Agriculteurs (JA 12), regroupe 300 adhérents et représente les intérêts des jeunes agriculteurs du département au sein des différents organismes agricoles locaux et nationaux. Il travaille sur différents dossiers, et tout particulièrement sur l'installation de nouveaux agriculteurs et la transmission des exploitations, ainsi que sur la promotion des métiers de l'agriculture.

ja12.fr
[twitter.com/JAveyron](https://www.twitter.com/JAveyron)
[facebook.com/ja.aveyron](https://www.facebook.com/ja.aveyron)

Qui sont vraiment les fossoyeurs de l'agriculture ?

Toujours aussi prompte dans la critique, la Confédération Paysanne de l'Aveyron réagissait ces derniers jours à la tenue du congrès de la Fédération Nationale Bovine à Rodez, avec son sens habituel de la nuance : « le Congrès des fossoyeurs... »

Cela pourrait n'être qu'une polémique, une de plus. Mais c'est aussi l'occasion de poser une bonne question : qui sont les vrais fossoyeurs ?

Depuis plus de vingt ans, la Conf' a activement participé à toutes les campagnes de dénigrement de l'agriculture. Son engagement auprès d'organisations idéologiquement anti-agricoles a largement contribué à l'emballage réglementaire qui étouffe notre métier : loi sur l'eau qui empêche l'entretien normal d'un drainage ou d'une rigole, zone vulnérable sensée lutter contre l'excès de nitrates par l'excès de bureaucratie, conditionnalité et ses 400 000 règlements...

La défense de l'élevage et des "petits" ? Parlons-en :

→ Où était la Conf' en 2003, lorsque la quasi-totalité des pays européens abandonnaient les soutiens couplés, spécialement en élevage ? Sans la FNSEA et la FNB, on ne parlerait plus aujourd'hui de PMTVA : elle n'existerait plus, comme dans la plupart des autres pays.

→ Où était la Conf' en 2008 et en 2013, alors que la Fnsea obtenait, en deux temps, le doublement des crédits ICHN pour atteindre plus d'1 milliard d'euros en 2016, dont près de 10 % pour l'Aveyron ?

→ Où était la Conf' en 2010 et 2013 lorsqu'il s'agissait de faire reconnaître, enfin, les actifs exploitants, notamment les conjointes, à travers les GAEC ?

La Conf' est tout simplement restée observatrice passive quand les affreux, sales et méchants de la fédé, eux, étaient au charbon, pour augmenter les soutiens à l'élevage, à la montagne, et pour plus de justice pour les actifs agricoles.

Où est la Conf' aujourd'hui ?

→ A Sivens, où elle prête son concours à des extrémistes qui utilisent l'écologie comme un alibi à la violence politique ; où elle participe à bloquer, au mépris de la démocratie locale, un projet porté par les acteurs du territoire, agriculteurs et élus. Bien sûr, la Conf' dénonce l'agriculture industrielle pour s'opposer à ce projet. 80 agriculteurs disposant d'environ 50ha de moyenne sur des terrains difficiles ont simplement pour projet de sécuriser 10 à 15ha de leur récolte. En quoi, sinon dans des fantasmes savamment cultivés, ce projet serait-il "industriel" et "démésuré" ?

→ A la Courtine, dans la Creuse, où la Conf' s'oppose, fidèle à ses obsessions, à un "projet industriel". Plus de 40 éleveurs allaitants veulent mettre en place un atelier d'engraissement collectif d'un millier de places. 1000, le chiffre maudit... En Italie, où sont engraisés nos broutards aveyronnais, ce genre d'atelier est qualifié de familial, car

détenu et exploités par une famille, par opposition à d'autres, beaucoup plus importants, possédés par des firmes. Là, à la Courtine, la quarantaine d'éleveurs fournira de 20 à 40 animaux chacun. Des bâtiments photovoltaïques et une unité de méthanisation viennent compléter le projet dans le cadre d'un plan de reconversion suite au départ de l'armée du plateau de mille vaches. Dans l'esprit de la Conf', serait-il préférable que ce type d'installation soit porté par Véolia ou autres firmes du Cac 40, plutôt que par des paysans ? Ceux qui connaissent cette partie de la Creuse savent qu'elle est plus menacée par la déprise que par l'industrialisation.

Derrière l'affichage sympa de défenseur des "petits", derrière le côté "cool" d'une agriculture "à l'ancienne", se cache en réalité une idéologie obscurantiste et régressive portée et soutenue par une minorité écolo-bourgeoise urbaine qui vit, aisément, à l'abri des tourmentes de l'économie de production et de l'économie réelle. Et en plus, qui voudrait imposer son mode de pensée à tous ceux qui, par leur activité, font vivre le pays.

Les « anti-tout », partout, tout le temps, sont en train de tuer ce pays, son activité, ses emplois, son potentiel de création de richesse. La décroissance, la « dé-production », la déconstruction de notre appareil productif, sous couvert d'environnement, fait en réalité le jeu des importations massives de produits issus de partout dans le monde, et dont le mode de production n'est connu, ni contrôlé, par personne. Seule certitude : les standards et contraintes de fabrication sont largement inférieurs aux nôtres. In fine, à ce jeu-là, les consommateurs seront perdants autant que les producteurs.

Dans le sillage de nos prédécesseurs, nos valeurs nous amènerons toujours à préférer la connaissance à l'obscurantisme, la confiance à la culture de la peur, l'idéal qui guide l'action concrète plutôt que l'idéalisme qui fuit le réel. Nous serons du côté des bâtisseurs plutôt que des fossoyeurs d'avenir.

Contacts presse :

Dominique Fayel, président FDSEA Aveyron : 06 84 35 54 61

Sébastien Granier, président JA Aveyron : 06 09 63 22 73